

*Par M. Sproule :*

Q. Vous habitiez l'Ontario avant d'émigrer dans le Manitoba ? R. Oui.

Q. Les hivers sont-ils plus longs dans le Manitoba que dans l'Ontario ? Non ; ils ont à peu près la même durée.

*Par M. Watson :*

Q. La population du Manitoba ne revendique-t-elle pas énergiquement le droit de construire des lignes ferrées vers le sud ? R. C'est l'opinion des colons qui vivent plus au sud que nous. Quant à ceux du nord, ils ne s'en occupent guère. Nous sommes à présent assez satisfaits des facilités que nous avons par le nord.

Q. Pensez-vous que ceux qui habitent le nord de Brandon soient satisfaits ? R. Oui ; parce que nous avons le chemin de fer qui se dirige au nord vers Minnedosa et se relie au Pacifique à Portage-la-Prairie ; ce chemin dessert toute la population établie dans le nord.

Q. Elevez-vous des chevaux ? R. J'ai élevé mon premier poulain cette année.

Q. Que pensez-vous de cette industrie ? R. Les jeunes chevaux s'élèvent très bien. Nous avons obtenu nombre de poulains pendant ces deux dernières années. Le canton que j'habite ne date que de cinq ans, et pendant les deux ou trois premières années, on s'est fort peu occupé d'élevage.

*Par M. Cochrane :*

Q. Avez-vous jamais ensencé des pièces de terres en trèfle ou en mil ? R. Il y a un an, j'ai semé quinze acres en mil. J'ai aussi semé quatre livres de graine de trèfle qui est très bien venu la première année ; une partie est restée en fleurs.

Q. Quel a été, pensez-vous, le rendement par acre ? R. Environ 1½ tonne par acre.

Q. Combien de graine aviez-vous semée par acre ? R. Deux minots pour quinze acres.

*Par M. Sproule :*

Q. Comment le trèfle supporte-t-il le climat ? Les gelées le font-elles soulever et mourir après la première année, ou reste-t-il bien enraciné dans le sol ? R. L'espèce Alsike est bien venue. Je ne sache pas qu'il ait été semé de trèfle dans notre district avant le printemps dernier. Par conséquent, on ne pourrait dire encore comment il supporte le climat.

Q. Comment le mil réussit-il ? R. Très bien, et il ne présente aucuns signes de dépérissement.

Q. Avez-vous quelque idée de son rendement par acre ? R. Il en est chez nous comme ici. Les pluies chaudes tombent à la fin de mai et au commencement de juin ; et quand la saison est propice, la récolte du mil donne 2 et 2½ tonnes par acres. J'ai même vu des récoltes ne donnant qu'une tonne.

*Par M. Trow :*

Q. Votre établissement est-il situé sur la route qui va de Brandon à Minnedosa ? R. Je suis à moins de deux milles de la route, directement au nord de la station Chater.

Q. Avez-vous du terrain boisé sur votre ferme ? R. Non, il me faut aller le chercher à 8 ou 10 milles, dans la forêt d'épinette qui s'étend à l'est et au sud du rang 16, township 10.

*Par M. Fisher :*

Q. Je suppose que c'est tout du bois mou ? R. Oui.

*Par le président :*

Q. Quel était le prix de la houille à Brandon ? R. \$7 la tonne.

*Par M. Jenkins :*

Q. Est-ce de la houille dure ou bitumineuse ? R. Bitumineuse.

*Par le président :*

Q. De bonne qualité ? R. De très bonne qualité. C'est la houille venant de Mélicine-Hat que l'on prétend être la plus mauvaise de tout l'ouest. Je m'en suis servi et j'ai constaté qu'un feu fait avec cette houille dure 18 heures ; par conséquent, on peut considérer qu'elle est d'assez bonne qualité.